

>> Réseautage en Midi-Pyrénées

(2)

Le point de vue de Francis Luttiau, conseiller pour l'action culturelle à la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Midi-Pyrénées depuis 1993.

Entretien réalisé par Marie-Noëlle Brun

Pouvez-vous me parler d'une organisation en réseau mise en place dans votre région ? Quelle dynamique culturelle permet-elle d'inscrire ?

Le réseau dont j'ai envie de parler est celui qui s'est constitué en Midi-Pyrénées autour de la convention Culture-Agriculture pour l'action culturelle et artistique dans les lycées agricoles de la région. Il s'est articulé autour de deux projets-phares, une sensibilisation au cinéma avec l'appui de la Cinémathèque de Toulouse *Champ et Contrechamp* et une action autour du théâtre en relation avec le Théâtre de la Digue de Toulouse, *Cour-jardin*. Ce réseau qui s'est mis en place il y a une dizaine d'années fonctionne bien et peut permettre d'analyser les avantages d'une telle structuration en région. Le réseau crée de la pérennité, on pourrait dire un désir automatique de pérennité. Il impose la volonté d'aller plus loin, d'avancer sans se poser les questions qui seraient un frein à l'évolution du projet global. Il entraîne la concertation entre les partenaires et la communication entre les différents enseignants concernés. Chacun a le souci de voir comment fonctionnent les autres et cette ouverture permet l'amélioration qualitative des projets et une réflexion sur sa propre pratique. Non seulement la concertation renforce la connaissance mutuelle, mais elle assure à chacun un partage de l'information à égalité. La qualité, la qualification progressive sont le résultat de l'interconnection des logiques d'intervention.

Qu'apporte la structuration régionale à ce réseau ?

La dimension régionale du projet culturel permet d'élargir la problématique d'un seul lycée. Au lieu de partir d'un établissement scolaire et de faire exister une intervention artistique ponctuelle, les différents partenaires se préoccupent d'une politique de développement culturel en région et essaient, à partir des éléments d'analyse dont ils disposent, d'intégrer le(s) lycées (s) dans un processus global. Une dynamique s'inscrit dans un rapport dialectique entre approche pragmatique et théorique.

La coordination joue un rôle très important dans la mise en oeuvre d'un tel projet. Cette fonction est assurée par Marie-Christine Bordes au sein du SRFD Midi-Pyrénées, qui est à fois le pilote et

l'animatrice du projet régional. Sans son travail, une telle dynamique ne pourrait exister.

Le rôle des partenaires et leur implication dans le projet est lui aussi déterminant pour son évolution qualitative. La stratégie en Midi-Pyrénées est de confier l'animation artistique des réseaux à des opérateurs. Le projet cinéma est parti d'un groupe d'enseignants qui souhaitaient amener plus loin leurs élèves dans la découverte de ce langage. Ils se sont alors adressés à l'opérateur le plus pertinent dans ce domaine, la Cinémathèque de Toulouse, qui a construit avec eux un projet autour du cinéma, en essayant de trouver les meilleures réponses à leur demande. Cette action se concrétise par la projection de films dans les établissements scolaires de la région, par un contact avec les lieux de diffusion spécifiques, l'organisation de rencontres cinématographiques à Vic-en-Bigorre.

Pour le théâtre, l'opérateur est le Théâtre de la Digue à Toulouse qui a une mission régionale de formation autour de la création contemporaine. Chaque année un travail de sensibilisation est réalisé par des compagnies en résidence dans ce théâtre (entre 1 et 3) auprès des différents lycées agricoles partenaires du projet : diffusion de spectacles, formation à l'écriture, ateliers de pratique... Les compagnies sont choisies à partir de discussions entre les enseignants et la direction du théâtre. Les exigences sont aussi importantes, concernant la qualité des interventions que pour le cinéma. Les projets artistiques doivent être forts pour permettre au public d'avancer dans sa sensibilisation.

A travers ces deux projets, il y a une action culturelle permanente dans les lycées agricoles qui est rendue possible grâce aux locaux (amphithéâtres) et au désir des enseignants de travailler avec des professionnels de la culture et des artistes.

Une importance particulière est accordée à la formation des enseignants à travers des stages organisés sur des thématiques en relation avec les différents projets et partenaires artistiques : écriture théâtrale, cinéma... Un stage a même été organisé au Festival d'Avignon, où les enseignants ont pu voir des spectacles et rencontrer des créateurs.

Comment voyez-vous l'évolution de ce réseau ? Peut-il aller plus loin aujourd'hui ?

Actuellement ce réseau n'a pas épuisé ses potentialités. Les opérateurs étant très à l'écoute des enseignants, les conditions sont plutôt idéales pour progresser sur des bases communes. Cependant il faut rester vigilant, veiller à changer d'opérateurs si l'impression de sclérose vient à se faire sentir, investir d'autres champs artistiques. D'autre part, l'organisation territoriale du réseau peut encore progresser, lui permettre d'élargir son rayonnement. Il y a encore possibilité d'aller plus loin dans la réflexion, de qualifier sans arrêt les pratiques. Les réunions de concertation permettent aux enseignants de donner leur point de vue sur les interventions artistiques, d'améliorer le fonctionnement des différents partenaires, d'éviter l'esprit de concurrence. De plus, le réseau amène les lycées agricoles à se positionner de façon de plus en plus claire par rapport aux autres scènes culturelles de la région.

Un réseau qui arrive à se structurer de manière dynamique est pour moi un appui essentiel à la mise en place d'une politique culturelle régionale, que ce soit au niveau des établissements scolaires ou des collectivités locales. Constituer un réseau n'est pas neutre, c'est un engagement des structures culturelles et des partenaires, une autre façon de concevoir le territoire, une mise en oeuvre de la transversalité. Le réseau est un outil chargé socialement et politiquement, qui génère du sens et ne peut s'utiliser sans analyse.

Francis Luttiau
DRAC-Midi-Pyrénées

